

JOURNAL ET Feuille d'Avis du Valais

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATION

PARAISANT LE
LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - REDACTION: IMPRIMERIE GESSLER - SION
AVENUE DE LA GARE - TELEPHONE (027) 2 19 08
CHEQUES POSTAUX N° C 1748

RÉGIE DES ANNONCES

PUBLICITAS S.A. - SION

AVENUE DE LA GARE
TELEPHONE 2 12 36

et ses agences en Suisse
et à l'étranger

TARIFS DE PUBLICITE

ANNONCE 13 cts le mm.

RÉCLAME 30

AVIS MORTUAIRES 30

(Majoration: 20% pour emplacement exigé)

Pas de réclames en première page
 Tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité

ABONNEMENTS :		3 MOIS	6 MOIS	1 AN
SUISSE	FR.	6.50	12.-	20.-
ETRANGER	FR.	10.50	19.-	34.-

LES ABONNEMENTS, PARTENT DE N'IMPORTE QUELLE DATE, SONT PAYABLES A L'AVANCE ET CONTINUENT SAUF RÉVOCACTION ÉCRITE UN MOIS AVANT L'ÉCHÉANCE

Le problème algérien

Depuis le mois de novembre 1954, la question algérienne tient une cote remarquable dans les controverses internationales. Les raisons qui accordent une telle primauté à ce problème proviennent de divers éléments : le plus cruel d'entre tous demeure néanmoins cette sauvagerie manifeste qui ensanglante l'Algérie. Chaque matin, la radio et la presse nous apprennent de nouveaux méfaits du banditisme. Le terrorisme le plus large, puisqu'il s'étend aux villes et aux campagnes, règne dans le pays. Perpétuel cauchemar qui entrave toute possibilité de solution positive.

La complexité du problème permet difficilement d'établir la part de responsabilité qui revient à chacun des opposants.

Chacun sait qu'avant l'occupation française, l'Algérie formait une nation composée de quatre provinces. Le Dey dirigeait le pays. Mais des luttes déjà intervenaient entre l'Algérie et François 1er, puis Henri IV.

Dès 1561, des relations diplomatiques suivies s'instaurent avec la France. En 1793, l'Algérie ravitailla la Convention en chanvre et blés. Ce fait paraît bien prouver la vitalité du pays — vitalité que les partisans extrémistes de la France ont tendance à minimiser.

Puis des traités successifs sont passés avec l'Angleterre, la Hollande et, dès 1795, avec les Etats-Unis.

Mais, en 1830, un conflit survient entre le gouvernement royal et le Dey. Aussitôt, sous prétexte de campagne contre les corsaires, c'est l'occupation du pays qui se justifie et, le 14 juin 1830, la conquête est terminée.

Cette occupation que l'on apprend « l'une des plus glorieuses de l'Histoire de la nation » aux jeunes écoliers français, ne passe pas sans toutefois souligner la cruauté de l'occupant. Dans l'euphorie de l'invasion, les troupes n'évitèrent pas les actes de banditisme. Mais du moins ces excès n'étaient pas gouvernementaux.

Le peuple conquis organise sur le champ sa résistance qui, jusqu'en 1847, se concrétise autour de la personnalité de l'émir Abd-El-Kader.

Nous assistons alors au curieux conflit de deux civilisations. La civilisation française et la civilisation arabe vont cohabiter durant plus d'un

demi-siècle, sans pourtant se pénétrer. La diversité des langues et de la foi religieuse expliquent en partie cette non-pénétration. Le régime de claustration imposé aux femmes intervient pour sa part.

Divers soulèvements marquent l'hostilité à la France. Les principaux furent ceux de Beniassen en 1859, de l'Oued sidi Chikh en 1864, l'insurrection nationale de 1870-1871.

Et la crise se poursuit jusqu'à la création des deux partis actuels. Le Front de Libération Nationale (F.L.N.) et le Mouvement National Algérien (M.N.A.) se proposent des buts quasi identiques ; mais cependant les deux équipes dirigeantes s'ingénient à entretenir la haine entre les partisans de l'un et de l'autre parti. Cette jalousie au reste entrave le désir de la France d'une solution effective ; car aucun des deux partis ne reconnaît l'autorité de l'autre comme intermédiaire avec la France métropolitaine.

Le conflit continue, s'envenime, soutenu encore par les éléments extérieurs. Au cours des récentes conférences qu'il donnait en Suisse romande, M. Soustelle, ancien ministre résident en Algérie, soulignait spécialement l'apport de l'Égypte. Le colonel Nasser et ses co-équipiers imitateurs soutiennent effectivement de leurs tracts, de leur argent, de leurs armes, le mouvement de révolte de l'Algérie. La capture du navire « Athos », chargé d'armes de provenance égyptiennes, fournit une preuve tangible de cette aide extérieure.

Cette ingérence étrangère des autres nations arabes dans l'affaire algérienne apporte un nouvel élément de complication au problème ardu en lui-même. M. Soustelle dénonce cette intrusion très fortement. La pan-arabisme préconisé par les divers chefs d'Etats arabes s'identifie au pangermanisme que le monde a refusé. Refusera-t-il aussi cette idée de domination des peuples arabes qui, sous prétexte d'avoir atteint autrefois Lyon, le veulent atteindre à nouveau. Si l'Europe accepte, cette ingérence arabe, il ne lui reste qu'à agoniser entre les deux blocs qui l'écraseront, tôt ou tard : l'Islam, le communisme.

A ce point de vue, la persistance de la France en Algérie serait justifiée

BEAUCOUP DE BRUIT AUTOUR DE...

Deux nouveaux remèdes anticancéreux

(De notre correspondant particulier)

Le « E-39 » a beaucoup déçu et la médecine ne croit pas aux guérisons miraculeuses dues au « JS-222 ».

En 1956, on venta beaucoup en Allemagne les qualités d'un remède anticancéreux baptisé « E-39 ». C'était une substance anti-humorale du groupe éthylène-imine-quinone inventée par le professeur Domach, qui, avant de s'essayer sur les malades l'avait longtemps expérimentée sur des animaux, notamment sur des lapins souffrant de tumeurs de Brown Bearce.

Le professeur Domach est très connu. C'est lui qui a déjà inventé les précieuses sulfamides, ce qui lui valut le Prix Nobel de Médecine. Sur les lapins, les succès furent véritablement spectaculaires. Plusieurs centaines de malades volontaires acceptèrent alors d'être traités au « E-39 ».

Le remède s'administre en injections intraveineuses aux doses quotidiennes de 5 milligrammes progressivement portées à 10, 20, 30 et 40 milligrammes par jour.

Quelques mois plus tard, en France, un communiqué du secrétariat d'Etat à la Santé publique et à la Population annonçait que le « E-39 » venait d'être importé en grande quantité pour être expérimenté dans onze hôpitaux français.

Le remède tant vanté par la presse d'Outre-Rhin allait-il enfin stopper la prolifération cellulaire qui caractérise la croissance des tumeurs malignes ?

TRENTE MEDICAMENTS EFFICACES SUR DIX MILLE ESSAIS

Pourquoi tant de précautions ? C'est qu'officiellement la découverte du Docteur Domach n'est qu'un médicament présumé doué de propriétés anticancéreuses ».

Il fallait donc être très prudent d'autant plus que depuis une vingtaine d'années, c'est près de dix mille médicaments anticancéreux qui ont été essayés en vain. Aussi les essais furent-ils réservés seulement à quelques chefs de services hospitaliers qui avaient accepté de prêter leur concours.

On disait notamment que le « E-39 » avait permis de maîtriser certains cancers osseux secondaires, une tumeur du sein opérée, par calcification des lésions, et de faire disparaître un épanchement pleural inquiétant après l'ablation d'un sein cancéreux.

On assurait même que dans un cancer secondaire du foie traité par le « E-39 », les hœux cancéreux s'étaient durcis et que les cellules atteintes étaient devenues fibreuses, ce qui avait apporté une amélioration considérable de l'état général du malade.

Sur les dix mille médicaments anticancéreux dont nous parlons tout à l'heure, une trentaine seulement sont apparus suffisamment efficaces pour justifier leur utilisation dans certains cancers.

Il semble qu'il en sera de même pour le « E-39 », car les essais français ont été assez décevants bien que, dans certains cas, l'évolution ait été stoppée et le mal devenu stationnaire. Mais pour combien de temps ?

Bien que dans les types de cancers évolués il soit illusoire d'espérer une guérison totale, le « E-39 » n'est pas encore la drogue miracle si attendue contre le terrible fléau qui tue 85.000 Français par an soit une toutes les minutes.

UN NOUVEAU REMEDE LE « J-S-222 »

Que faut-il penser d'une nouvelle drogue mise au point dans la banlieue parisienne par le Docteur Jean Solomidès qui avait déjà trouvé une pommade efficace contre les affections cutanées à forme cancéreuse à base de distillat d'huile de foie de morue ?

Son père atteint d'un cancer au foie, étant à l'article de la mort, le Docteur Jean Solomidès poursuivit ses recherches et trouva un procédé de solubilisation dans l'eau de ce distillat. Il ne restait plus qu'à injecter le produit au patient. Celui-ci guérit. Il ne fut pas le seul.

Solomidès, qui avait travaillé à l'Institut Pasteur, puis à l'Institut Gustave-Roussy, s'était retiré à Sceaux où il avait son propre laboratoire.

Aux yeux de la médecine officielle, il passait désormais pour un franc-tireur, un guérisseur de plus. Ses malades lui reconnaissent de nombreuses guérisons miraculeuses, mais il faut noter que certaines affections paraissent des cancers et ne le sont pas, ce qui peut fausser l'estimation des résultats. C'est pourquoi nous signalons son produit, le « J-S-222 », à titre de simple curiosité.

Pour ses travaux, le Docteur Solomidès s'est inspiré de ceux du savant allemand Warburg, qui pense que pour s'attaquer à la cellule cancéreuse, il faut lui apporter de l'oxygène actif, cette cellule étant assimilée à un microbe anaérobie.

Solomidès ne fut condamné qu'à 10.000 francs français d'amende à la suite du procès que lui intenta le Conseil de l'Ordre des Médecins et le juge ne paraissait pas très convaincu de la culpabilité du docteur traduit en correctionnelle. Il reste cependant qu'en France, le « J-S-222 » est interdit, mais il est en vente libre dans un certain nombre de pays étrangers.

Le remède anticancéreux idéal est donc toujours attendu. Mais les découvertes faites jusqu'ici ne sont pas inutiles. C'est ainsi que l'intérêt du « E-39 » est davantage dans les indications qu'il fournit sur la voie à suivre pour triompher du mal, que dans les améliorations réelles qu'il peut apporter aux malades.

AS.

★ EN PASSANT

Excuse

Assis à ma table de travail, je subis le vide ingrat du chroniqueur régulier : trouver le sujet de son papier.

Où, mes chers lecteurs, ma pauvre imagination vous ramène sans cesse — contre mon gré — dans un cercle restreint du monde. Les larges horizons, fruit d'une imagination féconde, ne sont pas mon fort. Ma vue du monde s'est toujours ressentie de l'oppression de nos montagnes environnantes. Les lecteurs voudront bien excuser cette déficience de mon esprit.

Mais cet univers-miniature, ce rassemblement restreint s'emplit d'heureuses surprises. Il n'est pour s'en convaincre que de flâner dans l'un des accueillants tea-room que nous offre la capitale. J'affectionne particulièrement l'un d'eux, pour moult raisons : du sentiment au confort.

Que voulez-vous ! L'ingrat chroniqueur qui doit rédiger son billet en toute hâte, comprend sensiblement le regard amical de la serveuse. Tout devient pour lui motif à digressions. Et par delà le sourire commercial, le poète revolt d'anciennes amours très pures à l'ombre des cerisiers fleuris ; des promesses éternelles qui mouraient avec le jour. Toutes les menues joies s'accumulent pour devenir de grandes peines. C'est la loi de l'affection.

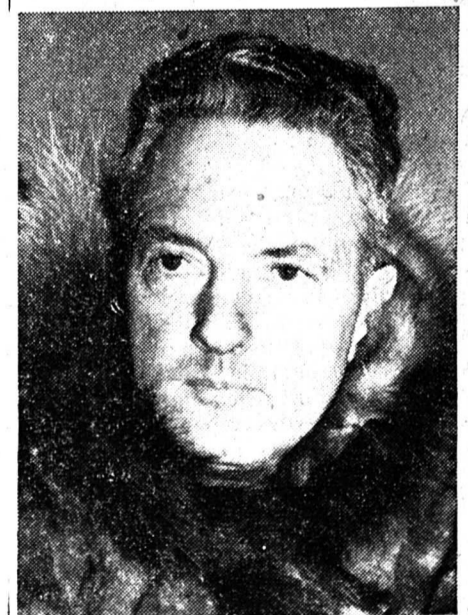
Mais aux murs de mon lieu préféré pendent des tableaux de maîtres : lac romantique entouré d'ombrages lamartiniens ; sous-bois mélancoliques auxquels rêvent tous les amoureux. L'homme en vain se cherche dans ce décor familier, rehaussé par une assommante musique américaine.

Nous subissons la loi : et l'art nous suit. Nos vénérables macots ont quitté un pays hostile pour la lointaine Amérique des dollars. De jeunes amoureux d'Outre-Mer aiment la solitude de nos « raccards » tandis que nous subissons leurs assourdissants « rock and roll ». Vie du monde !

Pour moi le bonheur de l'univers se restreint égoïstement au sourire que m'accordera l'amie de mes jeunes ans quand notre amour rêvait le long des haies de blés mûrs. Que m'importe Ghana, Israël, l'Égypte, puisque j'espère toujours. Son sourire, le timbre de sa voix égale un trésor.

— Nady, un tilleul-citron, s'il te plaît.
Dionède.

† Amiral Richard E. Byrd



L'amiral Richard E. Byrd, un des plus grands explorateurs polaires qui aient vécu ou vient de mourir à Boston des suites d'une crise cardiaque. L'amiral Byrd, qui vient de s'éteindre dans sa 69e année, était spécialiste des régions antarctiques ; il était, par ailleurs le premier homme à avoir survolé le Pôle Sud et le Pôle Nord. Nommé amiral à 41 ans en reconnaissance de son premier survol du Pôle Sud, il dirigea plusieurs expéditions dans l'Antarctique, soit en 1928, 1934, 1939 et 1947.

réaliser les promesses qu'elle a faites à l'assemblée générale des Nations-Unies.
S. P. F.

Un télescope de trains près de Sissach cause de gros dégâts



Dans la matinée de mardi un grave télescope s'est produit près de Sissach. Les dégâts matériels sont très importants, mais heureusement on ne compte que deux blessés légèrement. Un train de marchandises avait quitté Itingen en direction de Sissach, quand surgit tout à coup une composition de neuf wagons à quatre essieux, qui venait sans locomotive de Gelterkinden, où les freins avaient lâché pour une cause encore inconnue. Le mécanicien avait pu se sauver à l'intérieur de la locomotive. Les trois premiers wagons de voyageurs furent télescopés dans l'autre. Les wagons de construction nouvelle furent endommagés, mais semblent encore utilisables. Notre photo montre deux des wagons voyageurs d'ancienne construction, qui furent démolis complètement.

comme base de la sauvegarde contre une éventuelle attaque arabe.

Mais, à l'intérieur même du pays, la coexistence de diverses communautés crée la difficulté du problème. Chacun reconnaît l'effort accompli par la France pour le développement de l'Algérie. Il est facile aux séducteurs d'attirer l'attention sur ce qui n'a pu encore être réalisé et de nier l'évidence des résultats positifs déjà enregistrés. Le retrait de la France ne pourrait que provoquer le ralentissement certain de la marche au progrès de l'Algérie.

Mais la France se doit d'accorder par ailleurs à l'Algérie un statut qui la satisfasse dans ses légitimes aspirations. Toute possibilité d'entente, de discussion se trouve cependant entravée tant que durera l'état de guerre. Déjà six fois, la France offrait un « cessez-le-feu » sans condition politique ; l'Algérie n'a pas répondu à l'appel, vu l'hostilité interne du F.L.N. et du M.N.A.

La cessation des représailles, des hostilités demeure la condition première pour qu'une discussion puisse avoir lieu et que la France puisse

LES SPORTS

FOOTBALL

COUPE VALAISANNE

Sion I - Sion II 6-5

Une centaine de spectateurs seulement se sont déplacés, pour assister à ce match joué hier soir en nocturne. Arbitrage large de M. Schüttel. Les jeunes de la seconde (plusieurs juniors) ne se sont pas laissés impressionner et ont donné la réplique à notre première équipe avec énergie. La défense de cette dernière a été très peu sûre et les gars de la seconde en ont profité pour battre à 5 reprises Panchar. Sion I est donc qualifié pour rencontrer Monthey I en finale de la coupe valaisanne.

Em.

SKI

HEREMENCE

Le derby de Prolin aura lieu

Certains bruits avaient couru que cette importante manifestation n'aurait pas lieu, cette année, vu le grand nombre de concours qui se disputent à cette époque de l'année. Cette décision, quelque peu surprenante, d'ailleurs, était regrettable et regrettée. Nous sommes donc allés aux sources sûres, et... le derby de Prolin aura lieu. De plus, il aura lieu dimanche prochain, 17 mars, dans d'excellentes conditions d'entraînement. Prolin connaît donc à nouveau la fièvre de la compétition. Prolin sera transformé en véritable station hivernale. Voilà qui remet les choses en ordre, voilà qui fera plaisir aux skieurs des régions environnantes, et même lointaines, car on se déplace volontiers pour courir le derby de Prolin. N'oublions pas que, l'année dernière, nous avons même vu des Vaudois ! C'est dire qu'une très forte participation est d'ores et déjà assurée. C'est dire que la lutte sera passionnante et serrée. En effet, trois challenges seront disputés : un pour les seniors, un pour les juniors et l'autre récompensant la meilleure équipe de quatre coureurs (les trois meilleurs temps seulement étant pris en considération).

Les concurrents se disputeront la palme dans un slalom géant de 1980 m., avec une dénivellation de 600 mètres. Qui gagnera ! Nous serons mieux fixés dimanche soir, mais il faudra compter sur les champions valaisans Roger Mayoraz, Régis Pitteloud, sur Adolphe Siero, qui, l'année dernière, réalisa le meilleur temps, sur les as de Salins, d'Evole, d'Herémence et d'ailleurs.

Rappelons, pour mémoire, que les challenges sont détenus par Adolphe Siero (seniors), Régis Pitteloud (juniors) et par le Ski-Club Herémencia (inter-club).

Amis skieurs, venez donc nombreux dimanche. Nous attirons votre attention sur le fait que les cars de Cyrille Theytz partent de Sion (Place du Midi), à 8 h. 40, le dimanche également. La distribution des dossards se fera au Café de la Promenade à Prolin, à 12 heures. Annoncez-vous donc au Ski-Club Herémencia (téléphone (027) 48118), jusqu'à vendredi soir, 20 heures. A dimanche. Tout sera au point et digne d'une telle compétition.

AUTO-ECOLE

Garage de Tourbillon SION
Théorie : Fr. 3.50 à l'heure

Après les obsèques d'Arturo Toscanini

M. le Commandant Robert Clérissé, directeur de l'Harmonie municipale de Sion, ancien commandant de la Musique de l'Air, à Paris, a été appelé à représenter officiellement la Confédération musicale de France et de l'Union française aux obsèques de Toscanini.

Nous devons à l'extrême amabilité de M. le Commandant Robert Clérissé la relation suivante qui ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs, et pour laquelle nous remercions très sincèrement l'éminent directeur de notre Harmonie municipale :

Il y eut au cours des obsèques de Toscanini deux instants plus particulièrement poignants que je voudrais essayer d'évoquer ; de ces minutes que ceux qui les ont vécues n'oublient plus jamais de leur vie.

Le cercueil avait été exposé dans le hall d'entrée du Théâtre de la Scala transformé en chapelle ardente. Il était 9 h. 30. On avait dû interrompre le défilé du public. Le clergé venait de dire les prières d'usage lorsque nous perçumes, sourdement, comme ouatées les premières mesures de la marche funèbre de l'Héroïque. On eut dit comme des vapeurs d'orchestre filtrant à travers murs et tentures, des harmonies encore palpables à mi-chemin entre terre et ciel : l'idée d'un dernier miracle que pouvait accomplir cet être prodigieux qui n'était que musique, nous effleura un instant. Le hasard m'avait placé au pied d'un des escaliers qui mènent à la salle ; j'en gravis les degrés furtivement et eus alors la révélation d'un spectacle unique. La salle était complètement vide. Les portes des loges ayant été laissées ouvertes nous aperçumes en toile de fond, sur la scène, l'orchestre de la Scala, que nous entendions maintenant beaucoup plus distinctement.

Le grand chef d'orchestre Victor de Saba (qui créa naguère « l'Enfant et les Sortilèges » de Ravel) quoique malade depuis plusieurs années avait tenu à rendre lui-même l'ultime hommage au grand disparu, à l'ami. Nous étions là quelques privilégiés, étreints par cette vision. Jamais, non plus, Beethoven n'avait connu en nous semblable résonance. Nous ne quittions l'orchestre des yeux que pour tourner notre regard vers le cercueil du Maître que nous apercevions quelques degrés plus bas sous les plis du drapeau italien et dans un véritable lit de violettes de Parme.

Après que le thème se fut évanoui dans les derniers soupirs des contrebasses les archets s'abaissèrent : chef et musiciens restèrent durant une longue minute immobiles, figés dans une muette prière, la pensée encore lourde de tout ce qu'ils avaient traduit, à travers Beethoven, de fidélité, de reconnaissance, et de vénération au disparu. On eut dit cet orchestre comme frappé par une joudre subite et remémorant dans un souvenir fugace tout ce que Toscanini, sur cette même estrade de direction, leur avait « révélé » de musique.

Nous redescendions lentement dans le péristyle aveuglé de lumière par les sunlights. Le charme était trop tôt rompu.

Tenant d'autre part à assister à la cérémonie du « Cimiteo Monumentale » ainsi que l'appellent les Milanais, je quittai le cortège et m'y rendis à l'avance pour plus de sécurité. Imaginez une ville peuplée de chapelles, de mausolées, de monuments dépassant de beaucoup, dans le genre, le gabarit ordinaire : en fait un véritable musée où vous découvrez la signature des plus grands statuaires. Vous y trouvez des œuvres d'inspiration diverse et quelquefois inattendue, telle la transposition de la célèbre « Cène » de Léonard de Vinci avec Christ et apôtres coulés dans le bronze, grandeur nature.

La chapelle de la famille Toscanini est infiniment simple et modeste de proportions. Sur deux côtés des reproductions de fresques antiques symbolisent les arts. Une grille sans ornement. On lit sur une inscription qu'elle fut élevée pour accueillir,

en 1906, le corps du petit Giorgio mort en Amérique à l'âge de 5 ans alors que les parents venaient à peine de s'y installer. Le rejoignent plus tard les vieux parents de Toscanini, son frère, sa sœur, et finalement en 1951 don Carla, son épouse. La dernière dalle, celle du sommet, qui va être scellée à l'instant sous nos yeux, porte les mots « Arturo Toscanini, 1867-1957 ».

Quoiqu'il eût été décidé que la famille, seule, se rendrait au cimetière, plusieurs centaines de personnes avaient déjà réussi à y entrer dès 11 h. ; le nombre ne fit qu'augmenter par la suite et, si l'on pouvait remarquer beaucoup de jeunes parmi cette foule on y comptait plus encore de personnes d'âge relativement avancé. Il s'agissait à n'en pas douter de passionnés de la musique, d'habitues du concert et de la salle de théâtre qui avaient suivi toute la carrière de cet être extraordinaire, de ce magnétiseur comme on a dit souvent de lui, et qui, ne s'étant jamais résignés à le voir quitter l'Italie, avaient dû faire le serment d'être à ses côtés à l'heure de son dernier retour : c'était comme leur « retour des cendres »... Il n'y avait pour s'en convaincre qu'à observer l'expression de douleur véritable qui se lisait sur leurs traits.

« Va pensiero, sull' ali dorate... »

Va, pensée, sur les ailes dorées... retrouve, par delà les pentes des collines, les douceurs de la terre natale... Instant grandiose, les voix des 400 choristes de la Scala, de la Radio et du Conservatoire massés sur l'escalier d'honneur s'élevèrent sur ces paroles et portèrent vers le ciel le chant des esclaves du « Nabucco » de Verdi à la fois véhément et plaintif : ce même chant que Toscanini avait dirigé au même endroit, un matin de 1901, aux obsèques de Giuseppe Verdi.

Le char reprit ensuite sa marche, lentement. Puis on vit la foule, les choristes, d'un élan unanime se diriger vers lui pour l'entourer. Le cercueil parut alors soulevé, halé jusqu'au tombeau par une véritable marée de ferveur. Ah qu'il est beau, mon Dieu, de voir dans un monde à moitié dévoré par la matière encore tant d'amour et de passion !

« La musique est peut-être aujourd'hui le plus goûté des arts. Nous ne sommes plus au temps du déclin de la curiosité comme le regrettail Florant Schmitt à une période où un avilissement du goût et une paresse d'audition étaient encore manifestes. Les jeunes que j'ai vus ici appartenaient aux Jeunesses musicales et j'ai conversé avec leur délégué. Ils étaient encore émerveillés de la création toute récente à la Scala du « Dialogue des Carmélites » de Francis Poulenc et Bernanos. La musique ne doit-elle pas être une force agissante qui éduque, transforme et illumine la condition humaine ? »

La disparition d'Arturo Toscanini aura suscité un émoi profond dans le monde entier. Cet homme par delà la mort, restera le plus prestigieux des chefs d'orchestre de notre temps. Il aura été aussi un exemple de la conscience artistique. La qualité de l'hommage que lui a rendu la ville de Milan prouve bien, malgré ce que certains affectent de croire, que le culte de la vraie musique est resté vivace dans toutes les couches de la société, et c'est là une constatation bien rassurante.

R. Clérissé

LE BILLET DE L'ERMITE

VICTOIRES

Le poète Charles Baudelaire (1821-1867) disait très justement : « La civilisation, le progrès ne consistent pas dans les alcools et les explosifs, mais dans la diminution des traces du péché originel. » Ces traces sont, on le sait, les sept péchés capitaux : l'orgueil, l'avare, l'envie, la gourmandise, la colère, la paresse et la luxure. Le tout est de savoir comment effacer les traces ou du moins les diminuer ?

Les philosophes païens stoïciens (Zénon, vers 390 avant J.-C. ; Sénèque, précepteur de Néron 66 ap. J.-C. ; Epictète, 117 ap. J.-C. ; Marc-Aurèle, 180 ; Caton, 184) disaient que l'on peut arriver à faire dominer la raison sur les passions en exerçant sa volonté. Ils avaient pour devise : « Abstiens-toi, supporte ». On dit que Mucius Scaevola mit sa main dans le feu et la laissa brûler, sans la retirer. Epictète se laissa casser la jambe par son maître, sans bouger. Mais, hélas ! fiers de leur vertu, ils méprisaient les autres, qui en avaient moins. Ils faisaient de la vertu une fin en soi, alors qu'elle n'est qu'un moyen pour servir Dieu et le prochain, et pour nous perfectionner en nous faisant acquiescer des mérites. Il y a cependant beaucoup de leçons à recueillir parmi ces philosophes, pour remporter des « victoires » sur nos passions, surtout à notre époque où la technique a tant facilité toutes choses, en diminuant tout effort physique, la plupart du temps : on tourne un bouton et l'on a de la lumière, de la chaleur, de la musique, des conférences, du cinéma... Mais les hommes énergiques, sont semblables, plus rares et l'on serait tenté, comme Diogène, de se promener, en plein jour, avec une lanterne allumée, pour en chercher...

LE REMEDE

Un prêtre, recevant un jour deux Altesses Royales, leur dit : « Lorsque j'étais professeur de religion, je donnais à mes petits élèves, le Mercredi des Cendres, une « barre » de chocolat à condition qu'ils me la rapportassent le Samedi-Saint, leur promettant de les récompenser s'ils tenaient leur parole. » Le plus jeune des princes s'exclama : « C'est cruel ! » — « Oui, en convint le prêtre,

mais si, par ce moyen, monseigneur, on gagne des mérites et de la volonté, cela en vaut la peine ! » — « C'est vrai, dit le prince. » Et, prenant une dragée qui se trouvait sur la table, il la mit dans la poche de son veston, en disant : « Je la garderai le plus longtemps possible ! »

Les parents n'exercent peut-être pas assez leurs enfants à la mortification, et déplorent ensuite qu'ils n'aient pas de volonté et cèdent à la moindre tentation !

LE CAREME

Oui, le vrai moyen de combattre les traces du péché originel, de faire dominer la raison sur les passions, de faire de réels progrès, de reconquérir sa liberté, d'être déjà plus heureux dès ici-bas, de plaire à Dieu, de se préparer au ciel, afin d'être heureux toute l'éternité, c'est de faire un vrai Carême. Notre Mère la Sainte Eglise, ayant pitié de ses enfants et craignant d'imposer, sous peine de péché mortel, des jeûnes et des abstinences, comme elle le faisait auparavant, aux âges de foi, a diminué au minimum les mortifications qu'elle nous demande. Mais, comme nous le rappelle dans son dernier mandement, Son Excellence Mgr Adam : « Malgré cet adoucissement de la loi ecclésiastique du jeûne et de l'abstinence, la loi divine de la pénitence et du renoncement demeure dans toute sa rigueur. » Ceux qui négligent de s'imposer eux-mêmes dans la mesure où le leur permettent leurs occupations et leur santé, des jeûnes et des abstinences volontaires, des mortifications et des sacrifices, seront esclaves de leurs passions, sans volonté, sans énergie et bien malheureux. Sa préface du Carême le dit excellemment : « Seigneur, par les privations corporelles que vous nous demandez, vous étouffez nos vices, vous élevez nos esprits, vous nous accordez force et mérites, par le Christ Notre-Seigneur. » Sans doute, c'est très justement que ce texte attribué à Dieu, et non à nous seuls, ces merveilleux résultats. Dieu fait, par sa grâce les 9/10 restant mais il exige que nous fassions ce 1/10 pour nous donner la victoire sans en tirer d'orgueil comme le faisaient les stoïciens.

P. Hugues.

1500 nouvelles concessions au mois de février

(la plus forte augmentation depuis les débuts de la TV)

Au mois de février, la télévision suisse a enregistré la plus forte augmentation du nombre de concessions depuis qu'elle existe. Les diverses directions téléphoniques ont annoncé 1504 nouvelles concessions, ce qui porte le total à 22.139 concessions dont 19.055 privées et 3588 publiques.

L'accroissement est particulièrement sensible à Zurich (plus 3331), Bâle (plus 288),

Genève (plus 135), Lausanne (plus 129), Bienne (plus 102). Viennent ensuite : Tessin (99), St-Gall (76), Fribourg (56), etc. La Suisse romande et le Tessin représentent environ 7815 concessions.

La première de « 36 Chandelles » à la télévision suisse

En vertu des nouveaux accords intervenus avec les services compétents de la RTF, la première de la fameuse émission de J. et D. Nohain « 36 Chandelles » sera relayée de Paris le lundi 18 mars au soir.

— Je ne me suis pas fait d'illusion à ce sujet.
— Ainsi, rien ne peut vous faire revenir sur votre décision ?
— Rien.
— C'est bien, vous le voulez, je n'emploierai pas la force pour vous retener. Ai-je le droit de vous demander où vous allez ?
— A Arfeuille, au château de mes ancêtres où je suis née et où je retrouverai les souvenirs de mon enfance, les seuls heureux.
— Au fait, vous avez peut-être raison, dit le comte sèchement, la solitude vous est nécessaire. Partez donc ; je souhaite même que vous n'ayez pas à vous repentir un jour d'avoir fait si peu de cas de mes observations, et d'avoir repoussé la main que j'étais prêt à vous tendre pour vous relever.
Il la salua froidement et sortit en lui jetant ce mot :
— Adieu !
La comtesse resta un instant immobile. Elle suffoquait.

Le soir, avant de partir, elle fit demander au comte la permission d'embrasser son enfant une dernière fois. En le voyant, elle ne put retenir un cri : elle l'enleva des bras de sa nourrice et le pressa fiévreusement contre son cœur, en couvrant ses joues de baisers et en pleurant à chaudes larmes. Cela dura un quart d'heure. Enfin, elle le rendit à la nourrice, qui l'emporta.
— Ah ! voilà le sacrifice, murmura la comtesse d'une voix plaintive.
Un instant après, la chaise de poste qui allait la conduire à Arfeuille, sortait de la cour de l'hôtel de Bussières.

EMILE RICHEBOURG LA FILLE MAUDITE

II LES PROJETS DE M. DE BUSSIÈRES

Le départ subit de la comtesse fut commenté de toutes manières et donna lieu à une foule de fausses interprétations. Interrogé par ses meilleurs amis, le comte garda un silence obstiné. Il ne confia son chagrin et son secret qu'à un seul, en qui il avait la plus grande confiance, à M. Nestor Dumoulin, jeune avocat, dont les débuts avaient été fort brillants et qui jouissait déjà d'une certaine renommée.
Du reste, M. de Bussières, qui avait déjà beaucoup restreint le cercle de ses relations, cessa d'aller dans le monde et ne reçut plus personne chez lui. Il s'enfonça et vécut exclusivement pour son fils. Il en fit son idole, son dieu.

La comtesse de Bussières éprouva un grand soulagement en se trouvant à Arfeuille, qu'elle avait quitté depuis l'âge de dix ans pour venir à Paris chez son tuteur, et où, depuis, elle n'avait fait que de courtes apparitions.
Un jour, la comtesse découvrit qu'elle allait devenir mère une seconde fois. Une joie délirante inonda son cœur. On lui avait enlevé son premier né ; Dieu la prenant en pitié, lui don-

naît un autre enfant ! Oh ! cette fois, c'était bien la consolation !...

— S'il venait maintenant, se dit-elle en pensant à son mari, je lui offrirais mon cœur, je lui dirais la vérité et... je lui tendrais mes bras.

Le lendemain, elle écrivit au comte : « Dieu ne m'a pas abandonnée, lui disait-elle ; il nous a séparés, mais il nous donne à chacun un enfant : dans cinq mois, je serai « mère encore une fois ».

La lettre de la comtesse devait jeter un nouveau désordre dans les idées du comte et augmenter le délire de son esprit. C'est ce qui arriva.

La nouvelle que lui annonçait sa femme le frappa comme d'un coup de foudre.

L'effet fut si terrible que ses domestiques s'inquiétèrent sérieusement de sa santé et purent craindre un instant qu'il ne perdît entièrement la raison.

Le malheureux fit ce calcul que la comtesse était à Arfeuille depuis près de quatre mois, et que cette date et celle annoncée pour la naissance de l'enfant coïncidaient avec les rendez-vous d'Asnières.

doute ; l'enfant qui allait naître était un bâtard ; c'était le fruit de l'adultère. Cette idée s'empara de lui et ne le quitta plus.

Ce qui troublait au plus haut point l'esprit du comte, c'est que l'enfant qui allait venir au monde porterait son nom et aurait le droit, un jour, de venir réclamer à son frère la moitié à son frère la moitié de son héritage.

Or, voilà ce que le comte, dans son amour insensé pour son fils, ne voulait admettre à aucun prix. Mais la loi était là, dressée devant lui, inattaquable dans sa puissance ; il ne pouvait rien contre elle. Elle légitimait celui que lui considérait comme l'enfant du crime. Les droits de ce dernier étaient indéniables, absolus.

Qu'allait-il faire ? Il se le demanda avecangoisse.

Dans l'intérêt de son fils, il fallait déshériter le nouveau venu, fille ou garçon, en le faisant disparaître. La difficulté, le péril étaient là.

On ne fait pas disparaître un enfant qui a été inscrit sur le registre des naissances de l'état civil. Et, quand même, l'acte lui a créé des droits qu'il lui conserve... Le faire déclarer de père et de mère inconnus ? Cela se fait à Paris ; mais à Arfeuille, ce mensonge que la loi permet n'était pas possible.

Le comte s'arrêta à cette idée que le second enfant de sa femme ne devait pas avoir d'acte de naissance.

M. de Bussières avait déjà alors fait un voyage en Amérique. Le plan qu'il conçut, et qu'il résolut de mettre à exécution, était digne des Peaux-Rouges qu'il avait rencontrés dans les prairies ou les forêts vierges et dont il avait étudié les mœurs et observé les habitudes.

(à suivre)

Chronique de SION

Conférence de M. le Dr Thelin, professeur à l'Université de Lausanne

(Com.) — M. le Professeur Thelin, médecin-directeur de l'Institut de médecine légale de l'Université de Lausanne est une des personnalités les plus en vue dans la connaissance des problèmes de l'alcoolisme. Participant lui-même d'une manière étroite à la commission cantonale de l'alcoolisme dans le canton de Vaud, il connaît mieux que personne les ravages qu'engendre l'excès de la consommation des boissons alcooliques. Connu dans les milieux nationaux et internationaux comme un orateur de première classe, sa vaste expérience lui permet de dresser un tableau vivant et pratique des problèmes médico-légaux de l'alcoolisme aigu ou insidieux.

Le public sêduinois aura l'honneur de l'entendre samedi 16 mars, à 17 heures, dans la grande salle de l'Hôtel du Midi à Sion, à l'occasion de l'assemblée générale de la Ligue Valaisanne d'action antialcoolique.

Chacun est cordialement invité à cette conférence dont l'intérêt n'échappera à personne.

Fédération des syndicats d'élevage de la race d'Hérens

(Com.) — L'assemblée annuelle des délégués de la Fédération aura lieu samedi 16 mars prochain à 14 h. 15 à l'Hôtel de la Planta, Sion.

Tous les éleveurs de bétail de la race d'Hérens sont cordialement invités à cette réunion, au cours de laquelle, après la partie administrative, ils auront l'occasion d'entendre un exposé de M. Capi, vétérinaire cantonal sur «Le dépistage de la brucellose bovine (maladie de Bang) et les méthodes de lutte officielle contre cette épizootie».

Le Comité.

Le coin du PATOISANT

Lé Féné voulon votâ !...

Lé z'élékchon son pasâie, tan unio, mé n'a pa ito cein remou adé! Cein Fa teta ito é le saré onco d'y ara. Ein oi tein, la favra (fièvre) n'a pas manquo d'agitâ le mondo dé z'élékteux ; cein se répein kemein n'épidémie de grippa é tsakon cein prein à l'atro partei, l'ein'nemoué (ennemi) nro 1, kemein dé cheudâ

(soldats) ein guéra... Que saré-te, bon sang, quan té féné votéron?... Cein va itre eintérésein de vère virvolâ lou jupon dien la bagâra !..

L'en kemeincha, paré-te, dien on velâzdo du Hau-Vala : « Cein que féna veu... »

Po kemeinchi, ne demândon que l'égalité dé dra (droits) avoui l'homo, me, quand le poron volât, ateinchon : lou barbu porian preu, on biâ de leu, itre, bël é bin, rédoûé (réduit) ü rancâ é condano, vè l'oto, à tortchi le pepon (bébé) et à fire la bouie !... — Ne poron pâmi crâna avoui gibus mostatsu (moustachus) !..

Ne poron pâmi crânâ avoui gibus dien dé cortège é ava seul le dra de fire dé discou dien dé banqué !... Devron pi se bachî (baisser) bin hâ devan la banière de c'té femelé que tsantéron la victoire de na révoulchon que va sauvâ le payî !..

Eh ! bin lachi-lé allâ pisque l'en tan fan d'agotâ cein que lou z'homo détenion ! N'amâsseron pâ to : ne voulon pâ einpatchi le père de famille de payî sou z'einpou, de gâgni le pan du dzeu et ü chendâ de trainâ le canon ein tein de guerra et se se muson (pense) que l'aia quâque grou boné que ne valon pâ gran'souse, n'en p'l'être pâ toué lou to !... (torts). Heuresamein que l'a ein na preu de bon po compeinâ tcheu que neu fan du to.

D. A.

VERS LE PRINTEMPS

L'hygrophore de mars

Pressé de percer le tapis de mousse des forêts ombreuses de sapins et d'écipéas, l'hygrophore de mars pointe dès que la neige a disparu.

Champignoniers, mes amis, c'est le moment de partir en chasse. Panier au bras, couteau en main, marchez lentement, examinez attentivement le sol. Si vous apercevez une protubérance à la surface de la mousse, vous aurez peut-être la chance de découvrir le chapeau charnu, gris souris taché de noir, de l'hygrophore de mars.

Puis du plat de la main, tâtez le tapis de mousse environnant et vous découvrirez encore quelques-uns de ces champignons. Leur chapeau non développé serait d'un blanc pur si la lumière ne l'a pas encore atteint car au contact de l'air le chapeau se marbre de gris et se tache de noirâtre pour devenir enfin complètement noir, d'un beau noir ardoisé.

N'arrachez surtout pas le tapis de mousse pour chercher à découvrir d'autres hygrophores, vous commettriez un acte de vandalisme en mettant à nu le mycélium de l'hygrophore et certainement celui d'autres champignons. Ce mycélium se dessècherait et les récoltes futures en seraient compromises ; les arbres mêmes en souffriraient, les filaments mycéliens étant nécessaires à leur croissance : tout se tient et collabore dans la nature.

Examinons maintenant notre hygrophore d'un peu plus près ; c'est un champignon trapu et massif. Son chapeau, d'abord convexe puis plan,

s'étale, s'ondule et se déforme dans tous les sens. Le pied est épais, cylindrique et généralement un peu courbé à la base...

Sous le chapeau, se trouvent des feuillettes : l'hygrophore fait partie de l'ordre des agaricinées et de la famille des hygrophoracées.

Très précoce, puisqu'il apparaît dès le milieu de mars, il n'est guère possible de le confondre avec un autre champignon.

Par prudence, examinons tout de même ses caractères botaniques : les feuillettes sont épaisses, cireuses, blanc de lait, devenant grisâtres avec l'âge ; ils sont généralement décourbés, c'est-à-dire qu'ils descendent un peu le long du pied.

La chair de l'hygrophore est blanche, cendrée sous le revêtement du chapeau et quelquefois grisâtre dans le pied ; son odeur est à peu près nulle et sa saveur douce. Très délicat, ce champignon fait non seulement les délices des humains, mais aussi celles de l'écureuil. E. Brodbeck.

ANNEN APF-2740



Dans la FORD 57, tout est étudié selon des principes fonctionnels, d'où l'élégance merveilleusement équilibrée de cette voiture. La nouvelle «ligne Thunderbird», avec le centre de gravité très bas d'une voiture de sport, en est l'élément le plus frappant. Voyager en FORD 57 n'est pas simplement rouler en voiture: c'est une impression inoubliable. La visibilité totale dans toutes les directions et le confort poussé jusqu'à l'extrême raffinement vous donnent l'agrément d'un intérieur soigné. Le vigoureux moteur 6-cylindres ainsi que le célèbre Thunderbird V-8 disposent d'une réserve de puissance permettant une accélération instantanée.

Chaque modèle est disponible avec transmission normale, overdrive ou Fordomatic. Faites-vous présenter sans tarder les splendides modèles 1957 chez le prochain distributeur FORD.



FORD
Fairlane 500

Distributeurs officiels FORD:

Kaspar Frères, Garage Valaisan, Sion - Tél. 21271

Distributeurs locaux :

Distributeurs locaux : Brigue : Franz Albrecht, Garage des Alpes. — Charrat : René Bruttin, Garage du Simplon. — Martigny : Jean Vanin, Garage Ozo. — Montana : Pierre Bonvin, Garage du Lac. — Orsières : Gratien Lovey, Garage de l'Entremont. — Viège : Edmond Albrecht, Garage.

Quel jeune homme robuste

s'intéresserait à faire l'apprentissage de boucher - charcutier chez patron faisant partie de l'Union Suisse des Maîtres - Bouchers. Entrée tout de suite ou à convenir. Vie de famille.

Boucherie - Charcuterie Bernard Udry, Vétroz (Vs), tél. (027) 41319.

A vendre environ 2.000 kg. de

pommes de terre

de consommation et semenceaux de pommes de terre Bintje. S'adresser chez Gustave Cordy, Champlan, tél. 2.20.82.

Perdu

le 13 mars crt, sur la route de Crans - Granges entre 14 et 14 h. 30 1 ski.

Aviser contre récompense Bergerat « La Bergère », Crans.

A vendre d'occasion

40 m. de rateliers d'écurie pour bovins ; 1 charrieur pour mono - axe Grunder ; 1 char à pont ; 1 mono - axe Diesel Grunder avec charrue ; 1 broyeur à fruits ; 1 pompe centrifuge ; 2 pompes à haute pression ; 1 moteur démarrage centrifuge 6 CV ; 1 scie à rubans avec moteur 3 CV ; 1 scie pour métaux ; 1 pelle pour treuil. S'adresser chez Jules Rielle, maréchal, Sion. Tél. 2 14 16.

Démolition

A vendre charpente, poutrage, carrelage, menuiserie, sanitaire, tuyaux 1, 2, 3 pouces ainsi que tôle ondulée. S'adresser au dépôt de démolition. Téléph. 14/3 60 03, Grimisuat.

chalet

meublé de 11 lits (3 enfants). Environs Sion. S'adr. Gérard Glassey, Bramois.

jeune fille

pour aider au ménage.

Offres : Pâtisserie Parisienne, Leysin s. Aigle.

Café - restaurant sur grand passage routier cherche tout de suite une jeune

sommelière

Gain Fr. 400.— à 450.—. Offres avec photo à restaurant Chauvy, Les Mosses (Vd).



La belle confection

A louer

local commercial

près de la gare à Sion. «Le Stade B», téléph. 2 16 58.

A vendre

Simca Aronde

modèle 1954, en bon état, avec accessoires. S'adresser à R. de Chambrier, 1, Av. St-François, Sion, téléph. 2 27 06.

On cherche

personne

expérimentée pour nettoyages de bureau. S'adresser chez Mme Charles Meyer, La Clarété, Av. Tourbillon 42, Sion.

A vendre cause achat de voiture

B.M.W. 250 c3

avec équipement complet. 17.000 km., parfait état de marche, prix intéressant. Tél. heures de magasin 2 22 55, sinon 2 24 66.

Employé de bureau

cherche place ferait des travaux de comptabilité à l'heure, éventuellement 3-4 jours par semaine. S'adresser par écrit sous chiffre P. 20272 S., à Publicitas, Sion.

Sténo-dactylo

éventuellement formée comme secrétaire est demandée dans bureau de la place. Faire offres écrites sous chiffre P. 3712 S., à Publicitas, Sion.

Bureau fiduciaire cherche

sténo-dactylo

avec notions de la comptabilité, connaissant les deux langues à fond. Prière faire offres manuscrites avec curriculum vitae, indication des prétentions de salaire et date d'entrée sous chiffre P. 20056 S., à Publicitas, Sion.

CHEMINS DE FER FEDERAUX SUISSES

Places au concours

La Division des travaux du 1er arrondissement des CFF, à Lausanne, cherche pour sa section technique de la voie, à Lausanne :

1 ingénieur-civil

Conditions d'admission : Etudes universitaires complètes et diplôme d'ingénieur-civil, et

1 technicien en génie-civil

Conditions d'admission : Etre porteur du diplôme de technicien en génie-civil.

Traitements : Ingénieur 8e, éventuellement 5e classe de traitement. Technicien 14e, éventuellement 10e classe de traitement.

Délai d'inscription : 4 avril 1957. S'adresser par lettre autographe et curriculum vitae à la Direction du 1er arrondissement des CFF, à Lausanne.

Entrée en fonctions : le plus tôt possible.

On cherche

1 jeune dactylo

pour aider à tous travaux de bureau.

Faire offres avec prétentions à Burnand frères S.A., Château-d'Ex.

Magasin DUC

rue du Rhône 19 - SION

Assortiment complet de

SEMENCES OIGNONS A PLANTER

Pour le Carême...

Merluce - Rollmops - Thon Harengs - Poissons frais Fromage de qualité

Magasin H. DUC

rue du Rhône 19 - SION

On cherche jeune homme comme employé de bureau

év. jeune fille, connaissant la sténo et la dactylo et quelques notions de comptabilité. Entrée immédiate.

S'adresser par écrit sous chiffre P. 3572 S., à Publicitas, Sion, avec prétentions de salaire.

On demande

3 conducteurs de pelle mécanique

10 manœuvres

Entrée immédiate.

S'adresser : Entreprise Veuillet, Sion.

On demande pour bon café à Sion

sommelière

de toute confiance. S'adresser sous chiffre P. 3708 S., à Publicitas, Sion.

A vendre

Moto B.M.W.

noire, 250 cc., roulé 30.000 km., cause double emploi.

S'adresser à Roger Florey, agent de police, Riant Val, Sion.

On cherche

jeune fille

pour aider au magasin et faire les commissions. Yerly - Epicerie - Priemeurs, Elysée, Sion.

On cherche à louer pour date à convenir

appartement

3 pièces et hall, avec confort.

S'adresser par écrit sous chiffre P. 20269 S., à Publicitas, Sion.

UTILISEZ AVEC PROFIT la « RENOMMEE AU SOUFRE MOUILLABLE »

un paquet de 4 kilos pour 100 litres permet de combattre, en même temps :



LE MILDIOU L'OIDIUM L'ACARIOSE

C'est un produit AGRICOLA vendu par Fédération Valaisanne des Producteurs de Lait à Sion.

Venez-y, jeunes de Sion !

(Com.) — Où ? Quand ?... Demain, vendredi 15 mars, à 20 h. 30 à l'Ecole Normale des filles, le Rd P. Michel Gasser, notre missionnaire séduonois, vous convie tous à une passionnante soirée d'information.

Vous qui aimez l'aventure, le voyage et le risque, venez écouter l'Apôtre des Papous qui en a tant à vous conter !

Venez ouïr en cette même soirée les témoignages de missionnaires laïcs : M. Pasquier, tout d'abord, chef-adjoint scout de Papouasie ; Guy Balet, ensuite, jeune missionnaire laïc de retour de Madagascar.

Venez nombreux, jeunes Séduonois, avec toute votre curiosité et toutes vos questions : les conférenciers se feront un plaisir de vous satisfaire...

Venez nombreux pour voir et entendre ce que de vrais chrétiens peuvent accomplir en une époque que l'on prétend décadente !...

A demain donc ! Un jeune. P.S. — Le film que présentera le Père Gasser n'est pas « Pionniers du Christ ». Donc, ceux qui l'ont admiré mardi soir déjà ne verront rien de ce qui a déjà été vu...

CHRONIQUE DE SION

LA PAPOUASIE

CONFERENCE DU R.P. M. GASSER

C'est devant une salle comble que le R.P. Michel Gasser, originaire de Sion, vint entretenir un très nombreux public de sa mission en Nouvelle-Guinée. Dynamique, vibrant, direct, le conférencier sut parler à son auditoire de façon très vivante ; il vint de passer 10 ans dans cette île australienne et n'est revenu en Europe que pour réunir les fonds nécessaires à la construction d'églises en Papouasie.

Introduit par M. le curé Brunner qui ne manqua pas de relever le rôle important que joue le centre missionnaire séduonois, le Père Gasser définit brièvement et nettement, le but des missions et l'urgence d'assurer la relève. Les missions manquent de prêtres, de religieuses, elles ne peuvent assumer aussi bien qu'elles ne le voudraient l'immense tâche qui leur est dévolue. Une fois encore le conférencier releva la nécessité pour tous les chrétiens, de se préoccuper des missions, de leur venir en aide de manière efficace et substantielle. A une époque où le catholicisme est en régression, nous citons le Père Gasser, c'est un devoir impérieux que de soutenir ces œuvres, une nécessité morale absolue. Le péril païen est un fait certain, provenant principalement de la forte natalité des pays d'Asie, d'Afrique, ce qui fait que chaque année le monde païen s'élargit et gagne du terrain tandis que les catholiques ne forment plus que le 18 pour cent de la population mondiale.

Dans ces régions lointaines, souvent difficilement accessibles, tout est à faire, à construire. Eglises, dispensaires, écoles, etc.

Enfin le Rd P. Gasser dit sa reconnaissance au public séduonois, pour tout ce qui a déjà été et sera fait.

Ce fut ensuite la présentation du film « Pionniers du Christ » relatant la vie des missionnaires en Papouasie. Ce pays, dit une fois un religieux : « crêe le dernier jour de la Création, alors que Dieu était fatigué ou peut-être même le démon a-t-il profité d'une sieste du Père Céleste ! »

Réalisé par les missionnaires du Sacré Cœur d'Issundun, ce film est un documentaire fort intéressant et bien fait. A la suite des religieux, nous longeons des côtes à la végétation tropi-

cale, pénétrons dans de vastes plantations de palmiers appartenant à la congrégation, remontons le cours du St-Joseph et assistons à une étonnante procession de la Fête-Dieu. C'est ainsi une fresque colorée et pittoresque qui défile devant nos yeux : Parures rutilantes, chevelures crépues, tatouages savants, fêtes brillantes et bruyantes.

A la suite de Mgr Serin, évêque de Papouasie, nous pénétrons ensuite à l'intérieur de l'île, dans des régions sauvages et extrêmement difficiles d'accès. C'est en jeep, puis à cheval et à pied que Monseigneur doit franchir des centaines de kilomètres afin de faire le tour de ses paroisses. Partout des explosions de joie saluent son passage, les indigènes viennent apporter leurs dons en signe d'allégeance et partout la visite épiscopale est le signal des réjouissances populaires. Au cours de leurs danses rituelles ils expriment leurs sentiments et dans leurs ballets primitifs retracent toute la vie de leurs tribus. Les superstitions sont nombreuses, les coutumes païennes, souvent fort cruelles, difficiles à extirper et il faut aux missionnaires une patience inlassable et un courage sans défaillance pour poursuivre leur tâche. Les religieux non contents de sauver l'âme de leurs administrés se font encore architectes, ou ingénieurs des ponts et chaussées. C'est ainsi que 1000 km. de routes, des ponts, des gués ont été créés par leurs soins. Dans les villages, les religieuses, blanches ou noires, s'occupent des enfants, des vieillards, soignent les malades, apprennent les rudiments d'hygiène à une population qui n'en avait pas la moindre idée, poursuivant ainsi leur mission civilisatrice et bienfaisante.

Souhaitons au Rd P. Gasser un heureux séjour dans son pays natal et, lorsqu'il repartira pour l'Océanie, une escale bien garnie. M.E.G.

La Chanson Valaisanne à la Semaine Suisse de Düsseldorf

Düsseldorf s'est mis en liesse pour bien recevoir ses hôtes de Suisse. Depuis le 9 et jusqu'au 16 mars, Düsseldorf voit se dérouler une Semaine suisse placée sous le patronage du président de la Confédération, M. le Dr Hans Streuli et du président de la République fédérale allemande, prof. Dr Theodor Heuss.

Le but de cette Semaine suisse est la création de relations commerciales et culturelles plus étroites entre les deux pays.

A cette occasion, la ville décorée de drapeaux suisses qui flottent au vent présente un aspect de fête.

Les vitrines des grands magasins exposent des tissus suisses. Des fleurs blanches et rouges représentent gracieusement l'emblème national. Le théâtre de Düsseldorf joue une tragédie d'un auteur suisse, Friedrich Dürrenmatt : « Visite à la vieille dame ».

Dimanche 10 mars, était le jour officiel des festivités de la Semaine suisse.

Un cortège avec en tête des tambours en habit rouge suivis des groupes folkloriques suisses a défilé dans les rues principales devant un nombreux public. Les jolis costumes et la belle présentation ont provoqué l'admiration et l'enthousiasme.

L'ouverture officielle de la Semaine suisse a eu lieu à la Reinhalle. C'est une grande salle de concert pour 2.000 personnes décorée de rou-

ge et blanc et des drapeaux de tous les cantons.

M. Georg Glock, maire de Düsseldorf, salua les ministres et les personnalités parmi lesquelles se trouvait M. Albert Huber, ministre de Suisse en Allemagne et les groupes folkloriques venus apporter leur concours à ces festivités culturelles.

A la scène, les chœurs de la Chanson valaisanne, les groupes du lac Léman, Canterina Ticinese et le chœur de Samedan (Engadine) réunis sous la direction du prof. Georges Haenni ont chanté : « Le vieux chalet ».

Après ce chant d'ensemble, les chœurs se produisant séparément, la Chanson valaisanne obtint un très gros succès. Après l'interprétation des « Filleuses », sous la direction de M. le prof. Georges Haenni, les applaudissements ne s'arrêtaient pas. Le public demandait encore des chants, émerveillé des costumes aux couleurs chatoyantes, de la belle présentation et de l'impeccable interprétation.

A la sortie du concert, plusieurs personnes sont venues saluer personnellement les membres de la Chanson valaisanne et exprimer leur reconnaissance pour un si beau concert.

Lundi était un nouveau jour de succès. Les groupes folkloriques ont donné deux concerts dans la même salle pour des étudiants. La salle était comble et des applaudissements nourris récompensaient les artistes.

Mardi matin, tous ont dit adieu au Rhin et à Düsseldorf baignés d'une lumière printanière. L. B.

Auto-Ecole Garage de Tourbillon SION pratique voiture Fr. 12.— à l'heure

Entre nous. ... avez-vous déjeuné aujourd'hui ?
Après un repas, la force musculaire augmente d'environ 30%. En d'autres termes, on est particulièrement en forme, et le même travail se fait avec bien moins de fatigue. Déjeuner sans la moindre hâte avec un bon morceau de pain, du beurre, du café au lait — voilà la condition première de votre bien-être physique, de votre bonne humeur, de votre entraînement pour commencer la journée !
F 3 F
Le pain de votre boulanger-pâtissier, aliment bon marché, quotidiennement frais, sain et toujours prêt à la consommation.

QUESTIONNEZ, ON VOUS REPONDR A QUESTIONNEZ, ON VOUS REPONDR A

La « Feuille » ouverte à la page des questions et des réponses

Il arrive bien souvent que des lecteurs et des lectrices nous posent des questions d'ordre social.

Jusqu'ici, nous n'avons pas eu le temps d'accorder l'attention voulue aux demandes de nos abonnés et amis lecteurs. Or, nous désirons rendre les services que l'on attend de nous, dans la mesure où nous pouvons le faire. Nous inaugurons donc cette rubrique en pensant que les questions et les réponses n'intéresseront pas seulement le demandeur, mais l'ensemble de ceux qui chercheront ici une solution aux problèmes qui les tracassent.

QUESTION. — Faut-il écrire tout de suite à mon agent d'assurances après un accident ?

REPOSE. — Oui. Le plus vite possible, en donnant tous les renseignements les plus précis. Téléphonez si nécessaire.

QUESTION. — Que faut-il faire en cas d'accident sur la route ?

REPOSE. — Toujours s'arrêter. Demeurer calme. Secourir les victimes. Ne pas déplacer les véhicules. Appeler la police. Retenir les témoins. Ne pas discuter ni s'engager. Eviter un nouvel accident en signalant l'obstacle.

QUESTION. — Qu'en est-il des nouvelles dispositions de l'AVS ?

REPOSE. — Tous les renseignements seront donnés par la Caisse cantonale de Compensation, les journaux s'étant engagés à ne pas publier le communiqué officiel pour le moment du moins. Nous ne voulons pas transgresser à la règle établie par les éditeurs.

Prochainement : réponses à d'autres questions

Le rédacteur de service.

QUESTIONNEZ, ON VOUS REPONDR A QUESTIONNEZ, ON VOUS REPONDR A QUESTIONNEZ, ON VOUS REPONDR A QUESTIONNEZ, ON VOUS REPONDR A

REPONDR A QUESTIONNEZ, ON VOUS REPONDR A QUESTIONNEZ, ON VOUS REPONDR A QUESTIONNEZ, ON VOUS REPONDR A

Chronique des LIVRES & REVUES

«LES QUATRE JEUDIS»

Journal bi-mensuel pour les Jeunes. — Sommaire du No 28 du 7 mars 1957. — Boîte aux lettres de l'Oncle Achille; Le coin du Héron, par Cousin Héronimus; Christophe Colomb ou la découverte du Nouveau-Monde; Vies de chiens; Le Vouïoupi, conte de Ph. Soupault; Le Sortilège du violon; Paganini, par Carlos d'Aguila; Croyez-le si vous voulez...; Cri-Cri, souris d'appartement, planches dessinées par Calvo... et nos jeux, quiz, etc.

LA PATRIE SUISSE

No 11 du 16 mars 1957

Au sommaire de ce numéro: Un grand reportage de notre envoyé spécial Jean Constant: « Gaza et Akaba, clés de la paix au Moyen-Orient ». — Une visite aux hommes les plus « vite » du monde. — Artiste suisse: J.-J. Cornaglia. — Itinéraire montagnard, par Pierre du Tagui: « De

Automobilistes !

Pour être sûrs de vos véhicules, confiez dès aujourd'hui vos freins et embrayages au nouvel atelier spécialisé :



Rectification de précision de tous tambours

Remise en état de plateaux d'embrayages. Toutes garnitures pour l'industrie lourde, pelles mécaniques, tracks, etc., etc. Industrie 100 % valaisanne

SKIEURS

L'ALPE DE THYON, 2.000 m.

La station qui ne donne pas de bulletin d'enneigement, mais où l'on skie dans la poudreuse depuis le 15 novembre. Deux ski-lifts ; cars réguliers et spéciaux dès gare de Sion.

Les FLECHES DU VAL DES DIX. Tél. 2.18.01

LA FEMME D'AUJOURD'HUI

No 11 du 16 mars 1957

Au sommaire de ce numéro: Gollion, village vaudois, a mis le froid à la portée de tous. — Un acteur étrange: Yul Brynner. — Une nouvelle inédite d'H. Chanson: « Le malade du 82 ». — Les actualités internationales. — La suite de notre chronique « Votre enfant, un souci ». — L'organisation ménagère. — Les prévisions astrologiques. — La page des enfants. — Roman-feuilleton: « Les chemins détournés », de Concordia Merrel. — En pages de mode: Un grand choix de modèles pour la nouvelle saison. — Vêtements pour enfants. — De ravissantes broderies. — Le Courrier de Paris présente l'Ecole des Mannequins, etc.

N'ATTENDEZ PAS à la dernière minute pour apporter vos textes. Donnez-les de préférence la veille du tirage.



Banque Cantonale du Valais

Caisse d'Epargne officielle

Garantie de l'Etat pour tous les dépôts.

Chambres fortes - Location de safes Sécurité et discrétion

Rue de Lausanne-Grand-Pont- Rue de Lausanne

Est-il à Sion promenade plus rituelle que celle-là ? Cela commence au collège, à quinze ou seize ans. Pendant la récréation, les audacieux forment une pointe jusqu'à la pharmacie Zimmermann. Jadis, nous nous précipitions à la « Consommation » pour y acheter nos dix-heures. Oh ! ces petits pains et ces miches du papa Membrez.

Mais c'est à onze et demie que l'affluence est belle. Ces grands garçons parlent philo en déambulant gravement, prétexte à se faire admirer et à lorgner : demi-longueur, croisement et sourire, demi-longueur encore, demi-tour, demi-longueur, croisement... jusqu'à midi. C'est délicieux. C'est l'heure que choisissait Jojo pour faire du slalom en « trott » sur les trottoirs. Passionnant !

Midi et six heures, ce sont les adultes qui prennent la relève et notre artère principale s'anime et vit intensément.

Cette semaine de jeu se complique et gagne en intérêt, car il y a ce fameux concours d'affiches à ne pas manquer. N'oubliez pas que le public est prié de désigner parmi les 14 projets celui qui lui plaît le mieux et d'en récompenser l'auteur. Après quoi, nous verrons ce qu'a décidé le jury officiel et nous pourrions à loisir gloser sur son choix.

Mais, de toute façon, on n'oubliera pas la date fatidique de la 2e fête interparoissiale pour la construction des églises.



COMMUNE DE SION Avis officiels

Fumure de la vigne

Le service cantonal d'essais viticoles à Châteauneuf a remis à l'administration communale, à l'intention des vigneron et des propriétaires de vignes, une brochure traitant de la fumure de la vigne. Celle-ci est déposée au poste de police, hôtel de ville, où les intéressés peuvent la retirer gratuitement.

L'administration communale de Sion.

Dans nos SOCIÉTÉS



CHOEUR MIXTE DE LA CATHEDRALE. — Jeudi 14, à 20 h. 30, répétition partielle puis générale, dimanche 17, le chœur chante la grand-messe lundi 18 à 9 h., le chœur chante la messe du St-Esprit pour la session constitutive du Grand Conseil valaisan.

C.A.S. — Course à skis Bellwald (Kuh-Rishorn). Départ 6 heures Planta (voitures privées). Inscriptions : téléphone 2 26 85.

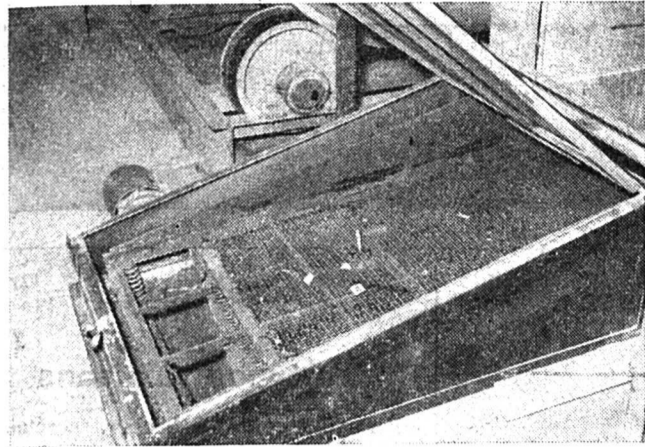
A l'écoute de SOTTENS

JEUDI 14 MARS

20.00 Le bal des Miller ; 20.30 C'est une chance ; 20.45 Echec et mat ; 21.30 Concert ; 22.30 Informations ; 22.50 Jeunes chanteurs.

VENREDI 15 MARS

7.00 Joyeux réveil ; 7.15 Informations ; 7.20 Jeux du matin ; 12.00 Au carillon de midi ; 12.45 Informations ; 13.05 D'une gravure à l'autre ; 16.00 Voulez-vous danser ; 18.00 A l'écoute du Jazz-club de Radio-Genève ; 19.00 Micro-partout ; 19.15 Informations ; 19.35 Instants du monde ; 19.45 Les refrains que vous aimez ; 20.00 Routes ouvertes ; 20.30 George Sand face à face ; 21.30 Attendez-moi sous l'orme, opéra comique ; 22.30 Informations ; 22.35 Jazz sélection.



Qualité...

20.000 kilos de
VITALHUMUS
passent journellement à travers
ce tamis vibrant

Pas de débris stériles
VITALHUMUS ne contient
que des matières utiles

MEOC. S. A. Charrat

Nos sandales 1957
Des prix très avantageux

8.90



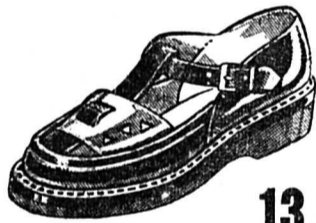
Box brun très souple, semelle caoutchouc Maloya Flex. Contrefort d'une seule pièce renforcée.
22/26 fr. 8.90
27/29 fr. 9.90
30/35 fr. 10.90
36/42 fr. 14.90
43/46 fr. 16.90

Sandale en box brun choisi. Contrefort renforcé et doublé en buffle, cambrure avec support plastique. Double couture et semelle Maloya Flex rouge soudée et cousue.
22/26 fr. 10.90
27/29 fr. 12.90
30/35 fr. 14.90
36/42 fr. 17.90
43/46 fr. 21.90



10.90

Très pratique et agréable à porter, cette sandale en beau box brun contrefort d'une seule pièce semelle de caoutchouc Maloya rouge, double couture et trépointe décorative.
22/26 fr. 13.90
27/29 fr. 14.90
30/35 fr. 16.90
36/39 fr. 21.90
39/46 fr. 26.90



13.90

Le plus grand choix en Valais
Les prix les plus avantageux

LUGON-FAVRE
SION

Sion, rue de Conthey et toutes ces succursales en Valais
Service rapide de réparation

A VENDRE
JOURNAUX PROPRES
POUR EMBALLAGES

FR. 0.25 le kilo par 10 kilos
FR. 0.20 » » » 50 »
FR. 0.15 » » » 100 »

S'adresser à l'Imprimerie Gessler & Cie
Tél. 2.19.05. — SION

Maison de la place cherche

jeune fille

avec mains agiles pour petits travaux. Entrée tout de suite. Faire offre à la maison Lugon-Favre, rue de Conthey, Sion.

A vendre

moto

« Java » 250, roulé 18.000 km., machine très soignée. S'adresser tél. 2.35.95 dès 18 h.

A louer jolie

chambre

meublée. S'adr. 3me étage, Av. Tourbillon 31, Sion.

Perdu

2 pigeons tâchetés brun-blanc avec pattes plumées.

S'adresser au Bureau du Journal sous chiffre 211.

A vendre év. à louer au Nord de Sion

appartement

3 pièces, cuisine, salle de bains, hall, libre fin mars. S'adresser par écrit au Bureau du Journal sous chiffre 212.

Jeune fille

est demandée dans ménage. Vie de famille. Italienne acceptée.

S'adr. tél. 2 22 71.

On cherche une

baraque de chantier

ou matériel équivalent, ainsi qu'un camion en bon état de 4 à 5 tonnes, basculant 3 côtés, préférence marque Saurer.

S'adresser tél. (027) 4.81.28.

Occasions

Motos et scooters revissés, prêts à l'expertise.

A. Frass, Sion, tél. 2.14.91, Garage des deux Collines.

Je cherche à louer pour tout de suite ou date à convenir

appartement

3 1/2 pièces, év. 4 avec ou sans confort.

Ecrire sous chiffre P. 3630 S., à Publicitas, Sion.

Cherchons pour Crans s. Sierra

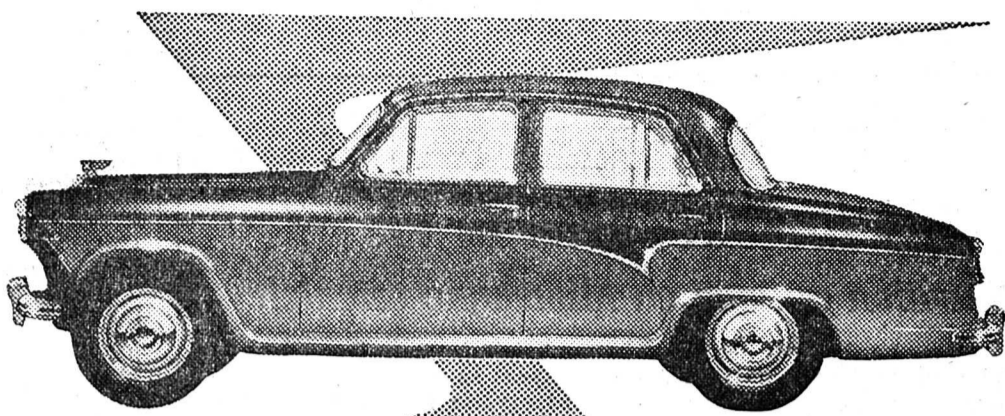
sténo-dactylo

connaissances allemand et anglais. Débutante acceptée.

Faire offres par écrit sous chiffre P. 3698 S., à Publicitas, Sion avec prétentions, curriculum vitae et photo.

AUSTIN

garantit tous ses véhicules 12 mois sans limitations de nombre de kilomètres



Sécurité, confort, élégance : les qualités de la nouvelle A 55



ROUX & VUISTINER

agence générale pour le Valais
Tél. 2.16.69 - 4.22.58

Service :
Granges, GARAGE VUISTINER
Sion : GARAGE MODERNE

C'est tellement plus facile!

d'apprendre à conduire

avec les voitures modèles 1957

vitesses entièrement synchronisées plus de double débrayage

plus de bruit

mais toujours la même adresse

AUTO-ECOLE

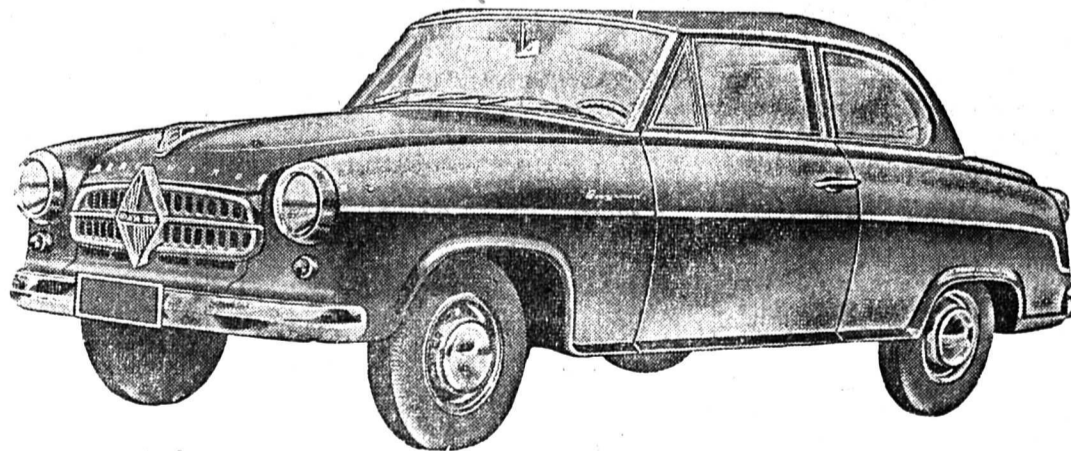
R. FAVRE

Sion

Martigny

Conseils sans engagement de votre part

BORGWARD - ISABELLA



Préférée des Dames et estimée des Messieurs à cause de son élégance incomparable, de son tempérament et de ses qualités exceptionnelles de tenue de route

Isabelle la voiture idéale... la voiture demandée...

LIMOUSINE 4-5 places 8/60 CV DIN - Vitesse 130 km/h. Fr. 9.900.-
4 vitesses entièrement synchronisées

TOURING-SPORT 8/75 CV DIN - Vitesse 150 km/h. Fr. 11.200.-

COUPE-LUXE 8/75 CV DIN - Vitesse 150 km/h. Fr. 15.900.-

AGENCE :

NEUWERTH & LATTION, Garage, ARDON

POUR VENDRE, ACHETER, ECHANGER
la « Feuille d'Avis du Valais »
sert de trait d'union

La FEUILLE D'AVIS paraît quatre fois par semaine : le lundi, le mercredi, le jeudi et le vendredi

en Dernière Heure

LE BULLETIN INTERNATIONAL

Ulbricht serre la vis

Situation critique en Allemagne orientale

W. P. — Le discours que le secrétaire du parti communiste d'Allemagne orientale, M. Walter Ulbricht, a prononcé récemment à l'occasion de la session du comité central du parti, ne laisse aucun doute quant à la décision des dirigeants communistes allemands d'empêcher tout changement qui pourrait intervenir en zone orientale selon l'exemple donné par la Pologne. Déjà lors de la révolte hongroise, le gouvernement de Pankov avait adopté — comme du reste le gouvernement tchécoslovaque — une attitude intransigeante. Avec l'appui d'une presse contrôlée dans ses moindres rouages, les dirigeants communistes de l'Allemagne orientale s'étaient rangés entièrement à l'avis de Moscou.

Pendant plusieurs semaines, tous les commentateurs de presse se sont efforcés de justifier l'intervention des troupes soviétiques en Hongrie. De nombreuses mises en garde furent adressées publiquement aux étudiants et aux intellectuels en faisant allusion à la présence en Allemagne orientale de troupes soviétiques prêtes à étouffer dès le début toute tentative contre-révolutionnaire.

Si l'on se base sur le texte du récent discours de M. Walter Ulbricht publié par le journal « Neuen Deutschland », on constate qu'il s'agit là surtout d'une condamnation péremptoire de toute tendance nationale communiste et d'une glorification du stalinisme.

M. Ulbricht a souligné expressément que personne n'a le droit de discuter des erreurs de Staline qui a retrouvé sa juste place après la condamnation du culte de la personne. Le parti communiste allemand poursuivra ses efforts en se basant sur la doctrine stalinienne. Que signifient ces déclarations de M. Ulbricht, sinon qu'elles tendent avant tout à justifier d'avance une nouvelle vague de terreur. La déclaration invitait le parti

communiste à poursuivre par tous les moyens sa lutte contre l'idéologie bourgeoise se référant aux arrestations — qui ont été effectuées entre temps. En se référant à un soi-disant complot d'étudiants, le gouvernement de Pankov s'efforce de donner suite à l'ordre de Moscou d'éliminer tous les éléments qui sont apparus douteux durant la révolte hongroise et de réprimer toutes les critiques dirigées contre les forces d'occupation soviétiques qui se heurtent à l'opposition de la population.

Si l'on compare les récents événements en Allemagne orientale à la détente qui s'est manifestée en Pologne, le fossé qui sépare Pankov de Varsovie apparaît encore plus profond.

C'est au moment où en Pologne M. Gomulka s'efforce d'éliminer les derniers vestiges du stalinisme et à améliorer le sort du peuple polonais que l'on prend en Allemagne orientale la direction opposée pour rétablir intégralement l'absolutisme communiste.

Quelles sont les raisons de cette situation? Les milieux observateurs estiment que la principale doit être recherchée dans le fait que le gouvernement communiste d'Allemagne orientale se sent en danger, ses craintes et ses soucis étant les mêmes que ceux des gouvernements des autres pays satellites et même de l'U.R.S.S. La politique de la coexistence pourrait entraîner une révision de certains principes, révision que l'on veut éviter à tout prix.

Ces craintes étaient évidentes dans le discours prononcé par M. Walter Ulbricht. Les limites de la répression ayant été clairement fixées dans ce discours, on doit s'attendre à l'ouest à une recrudescence de la guerre froide et, en Allemagne orientale, à une nouvelle vague de terreur qui sera peut-être moins apparente mais aussi terrible que les précédentes.

(Copyright reserved).

Démonstrations contre l'ONU à Gaza



Loin de résoudre les problèmes, la retraite des troupes israéliennes des territoires égyptiens occupés, semble bien au contraire en susciter de nouveaux. En dépit des décisions de l'ONU, l'Égypte, avec son arrogance habituelle, prétend prendre en ses mains la direction des affaires à Gaza, et un gouverneur égyptien pour Gaza a été nommé en la personne du général Abdel Latif. A Gaza même, les autorités égyptiennes refusent de collaborer avec l'administration ad interim de l'ONU et les démonstrations contre l'ONU se multiplient. Notre photo montre une de ces démonstrations, où le « vainqueur » (!) Nasser porté en effigie était acclamé de tous.

DANS LE VALAIS

Ouverture de la pêche

Les amateurs de pêche en rivières de plaine et en canaux pourront se livrer à leur plaisir dès dimanche prochain.

BRIGUE

Recours électoral

M. Kaspar von Stockalper, avocat à Brigue, candidat non-élu lors des élections au Grand Conseil, a déposé un recours contre ces élections dans le district de Brigue.

ZERMATT

Développement de la station

La station de Zermatt s'enrichit encore d'un nouveau téléphérique dont la première section vient d'être ouverte à l'exploitation.

LENS

Un braconnier pincé

Un braconnier de Lens fut surpris en flagrant délit par un garde de la région. Le délinquant qui pratiquait ce divertissement depuis longtemps, devra solder une amende conséquente.

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES

Succès universitaire

M. Jean Rémondeulaz, de St-Pierre de Clages, vient de terminer brillamment ses études d'ingénieur-électricien à l'École Polytechnique de Lausanne. Nous lui présentons nos félicitations et nos meilleurs vœux pour son avenir.

COUP D'ŒIL SUR LA PRESSE

Un curé de campagne

Dans LA VIE CATHOLIQUE ILLUSTREE, Xavier Grall et François Sautereau présentent, dans son cadre, un curé de campagne et ils estiment de leur devoir de crier sa misère :

La pauvreté du curé de campagne, je l'ai découverte dans ce presbytère dont les trois quarts tombaient en ruine. Le fond de la mare, l'indicible pauvreté. Pour tout bien, notre hôte possédait deux poules et quatre lapins. Après la messe, son premier soin fut de soigner ses bêtes. Cette pauvre soutane! Elle était d'une couleur indéfinissable, ni tout à fait grise ni tout à fait verte. Elle avait l'apparence de certaines routes usées par les pluies. Cette humble soutane, effilochée, usée, rapiécée, offrait une si légère protection contre les rigueurs du temps que le prêtre l'avait doublée d'un vieux pull-over marron.

Cette soutane, ce signe de l'Eglise qui désigne immédiatement le prêtre parmi les hommes, comme un être d'une espèce par-

SAXON

Trois Lausannois blessés dans une collision

A l'entrée du village de Saxon, M. René Dovaz, de Lausanne, voulant éviter un autre véhicule, heurta avec sa voiture l'auto de M. Joseph Gaudard, de Leytron. M. Dovaz, son frère et un ouvrier italien furent blessés. Quant au véhicule de M. Gaudard, il est hors d'usage.

MARTIGNY

Pris sur le fait

Un commerçant de la place fut surpris par un garde-chasse pendant qu'il chassait le lièvre avec un pistolet à grenaille. Le coupable devra payer son forfait.

CHRONIQUE

DE SION

Encore un cambriolage

Au quartier de la Sionne, des individus ont pénétré par effraction dans un appartement occupé par des ressortissants italiens. Ils se sont emparés d'une somme importante. La police enquête.

LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS est le journal de la capitale du Valais

D'un Journal... à l'autre

SAINT-MAURICE

Assemblée des typos valaisans

En présence de M. Weber, secrétaire central suisse, les typos valaisans se sont réunis à St-Maurice. Un nouveau comité fut élu : MM. Armand Bochatay, président; Michel Romagnoli et Robert Franc; Alfred Lovy et Antide Luisier; membres. L'assemblée décida d'adresser un cadeau à la section de St-Gall qui fête son 125e anniversaire.

MONTHÉY

Une char de foin se renverse

Sur la route de Champéry, un char de foin tiré par une jeep appartenant à M. Henri Gex-Fabry, de Val d'Illeaz, se renversa, gênant la circulation quelques instants.

Statistique des accidents de la circulation routière

EN FEVRIER

- 1) Accidents mortels . . . 2
- 2) Accidents avec blessés . . . 18
hommes : 19,
femmes : 3,
enfants : 4.
- 3) Accidents avec dégâts matériels . . . 16

36

Les victimes des accidents mortels sont : un conducteur d'auto et un cycliste.

Les causes de ces accidents mortels sont : conducteur d'auto, manque de maîtrise; cycliste, débouché imprudent.

Au nombre de ces accidents, nous ajoutons 5 accidents bagatelles pour lesquels les dégâts n'atteignent pas 200 francs.

Avertissements

Avertissements à la suite de prévention avec menace de retrait du permis de conduire, en cas de nouvelles infractions graves : 5.

Retraits du permis de conduire : 8. Pour un mois : 3; 3 mois : 1; 6 mois : 1; 1 année : 1; 2 ans : 1; durée indéterminée : 1.

Motifs de retrait : ivresse avec délit de fuite : 1; ivresse : 4; vitesse non adaptée; manque de maîtrise : 3. Sion, le 13 mars 1957.

A TRAVERS LE MONDE

NEW-YORK

Le secrétaire général de l'ONU va se rendre au Caire

Selon un porte-parole du secrétariat général des Nations Unies, M. Hammarskjöld, secrétaire général, quittera samedi New-York pour Le Caire, sauf changements de dernière heure.

JERUSALEM

Démarche israélienne

Le gouvernement israélien, déclarent des fonctionnaires de Jérusalem, a invité les Etats-Unis à prendre des mesures sévères pour mettre un terme à la situation actuelle à Gaza. Cette situation est très critique et, si les Etats-Unis n'interviennent pas, Nasser fera preuve de la même intransigence qu'en octobre dernier.

Le mouvement hostile aux troupes de l'ONU, dans l'enclave de Gaza est dirigé par des communistes libérés des prisons de Gaza. Ces communistes travaillent étroitement avec les éléments nationalistes extrémistes, et espèrent acquérir ainsi une certaine popularité parmi les réfugiés sans moyens d'existence de la zone, qui constituent les deux tiers de la population. L'agitation communiste contre la force internationale s'inspire de directives soviétiques.

TOKIO

Neige radioactive au Japon

L'université de Niigata déclare que la neige radioactive est tombée mardi dans Pouest du Japon. Ce phénomène est dû à l'expérience atomique qui a eu lieu la semaine passée en Sibérie.

A TRAVERS LA SUISSE

PRES DE KLOTEN Chute d'un avion de tourisme

Un mort - Deux blessés

L'avion de tourisme HB-OKO, à trois places, de l'Aéro-Club de Zurich, a fait une chute de faible altitude, hier, dans la région de la place d'armes de Kloten, sur la route Kloten-Bulach. Cet appareil de Havilland-Moth faisait, avec deux passagers, un vol circulaire au-dessus de Zurich. Le pilote et les passagers, grièvement blessés, ont été immédiatement transportés à l'hôpital de district de Bulach. On ignore encore la cause de l'accident. L'enquête sera menée en commun par l'Office fédéral de l'air et la préfecture de Bulach.

Le pilote de l'avion, Walter Naegeli, 38 ans, est mort à son arrivée à l'infirmerie. Il était vicaire à l'église Notre-Dame à Zurich. Les deux passagers blessés sont MM. Markus Bosshard, instituteur, 34 ans, de Zoug, et Hans Ghilmetti, 18 ans, magasinier, de Zoug également.

Profondément touchée par les témoignages de sympathie reçus, la famille de

MADAME

Catherine BITSCHNAU

remercie sincèrement toutes les personnes qui ont pris part au grand deuil qui vient de la frapper. Bramois, mars 1957.